

# Le septième sens

A l'inverse de Freud, déclarant que la convoitise sexuelle, c'est à dire le sens génésique, est l'expression même et le vœu de notre nature, c'est le sens esthétique, l'Aïsthésis, qui est l'expression de la nature la plus profonde de tout ce qui est animé par la vie : minéraux, plantes, animaux, hommes.

Parler d'esthétique en notre monde utilitaire où la beauté est sacrifiée à l'utilité, c'est en vérité perdre son temps. Et cependant..... Le Beau, le Vrai et le Bien se confondent en une parfaite harmonie. Les hermétistes les appellent Soufre, Mercure et Sel.

Charles Richet a publié en 1928 un ouvrage intitulé *Notre sixième sens*. Ce sens est relatif aux phénomènes métaphysiques qui presque tous comportent une manifestation intuitive et dont plusieurs ont été admis scientifiquement sont : le sens de la direction, le sens des obstacles, l'autoscopie, la radiesthésie, la psychométrie, la lucidité, la clairvoyance, la clair audience, la télépathie, la monition et la prémonition. Je ne m'étendrais pas sur ce sixième sens qui est déjà connu et qui pourra faire l'objet d'une autre planche pour revenir à notre septième sens qui est symbolisé par notre troisième colonne.

Ce qui intéresse le métaphysicien, ce n'est tant pas de cataloguer le nombre de sens que peut posséder l'être vivant, que de rechercher si ces manifestations diverses ne proviendraient pas d'une cause unique et si, en définitive, nous ne posséderions pas un seul sens central dont les autres procéderaient à des degrés divers.

Pour expliquer la vie issue de l'immuable, Aristote introduisit l'idée du *moteur immobile*. Mais si puissance et acte ne peuvent se séparer, pourquoi ne pas les unir ? C'est ce qui fait la faculté centrale, qui est à la fois force et mouvement, intelligence et sensibilité. Cette faculté prend connaissance des choses par le dedans. Nous allons tenter de démontrer que cette faculté existe et qu'elle ne saurait être désignée que sous le nom d'Aïsthésis, mot grec signifiant sens, faculté de sentir. L'Aïsthésis est le sens par excellence, la faculté unique par laquelle l'être vivant perçoit et crée.

Existant déjà dans le minéral, puis développé chez la plante, plus visible encore chez l'animal où il se manifeste sous forme de choix et de jugement de valeur, l'Aïsthésis se caractérise chez l'homme en tant que concept individuel de l'équilibre, de l'harmonie, de la justice.

L'appréciation de la beauté est fonction du degré d'évolution de l'individu. Au point le plus bas on la confond avec l'utile, l'abondance ou l'agréable. On dira de belles récoltes pour d'abondantes récoltes. Il faut se dégager de ces concepts utilitaires pour en arriver à concevoir la beauté du don de soi à une noble cause comme l'idéal chevaleresque ou la beauté de la voûte étoilée.

Tout ce qui vit, hommes, plantes ou animaux possède deux sortes d'instincts : l'instinct de reproduction et l'instinct de conservation.

L'instinct de reproduction est lié à l'Aisthésis, et la preuve nous en est donnée de mille façon. Schopenhauer a écrit : « **L'instinct sexuel est un sentiment esthétique qui recherche passionnément la beauté dans l'intérêt des êtres futurs** ». Chez les plantes comme chez les animaux l'instinct sexuel est l'ordonnateur des formes élégantes, des couleurs brillantes, des plumages chatoyants et des chants mélodieux.

De son côté l'instinct de conservation est également manifestation de l'Aisthésis quand il fait appel à la légèreté ou à l'agilité pour la sauvegarde de la vie.

Ces deux instincts sont à l'origine des plus hautes facultés, car la sensibilité naît grâce à l'instinct sexuel, source de tant de joies et de souffrances morales, tandis que l'instinct de conservation, par la lutte incessante contre toutes les causes de douleurs, développe l'intelligence et se trouve par la suite à l'origine des progrès matériels.

Sans que l'on s'en doute c'est l'Aisthésis qui mène le monde. Il est singulier de constater que l'Aisthésis conduit les uns vers la conception d'une organisation hiérarchisée du monde et les autres vers l'anarchie. Pour savoir lesquels ont raison ; il faut pénétrer dans un domaine où ne s'aventurent guère que les philosophes, c'est le domaine de la science sacrée, de l'hermétisme.

Le philosophe hermétiste sait qu'il existe des lois du Beau renfermées dans des symboles. Nous devons donc ouvrir les yeux.

Pythagore comparait le corps au char, l'âme aux chevaux et l'esprit au conducteur. Il appelait aussi l'âme le char subtil. Saint Paul a écrit dans la première épître aux corinthiens : « **Nous avons un corps animal et un corps spirituel** ». C'est dans ce corps subtil que doit se situer le siège de l'Aisthésis.

Dan l'état de sommeil il semble se produire une séparation du corps physique et de ce corps subtil. Tout se passe comme si le Moi se trouvait alors en mesure de participer à des recherches, de se livrer à des spéculations ou de pénétrer dans une sphère de connaissance où il peut s'enrichir. L'hermétisme y fait allusion en disant que le grand œuvre ne peut s'accomplir que dans l'obscurité.

Celui qui fait des efforts vers les accessions de la vie supérieure connaîtra ces illuminations du soleil levant. C'est ainsi que l'Aisthésis, organe de l'intuition spirituelle, trouvera le chemin des hautes connaissances et rapportera parfois au réveil les résultats de ses découvertes. Le bon sens populaire nous dit bien que la solution vient en dormant.

Revenons à ce corps spirituel dont nous parle Saint Paul. Ce corps semi matériel, fluide et impondérable se sépare du corps matériel au moment de la mort. A ce moment là l'être abandonne ses six sens corporels pour ne conserver que le sens central, l'Aisthésis, siège de la sensibilité et de l'intelligence, enrichi de toutes les acquisitions faites au cours de l'existence par le moyen des autres sens. Il est vraisemblable que c'est grâce à ce corps semi matériel que les entités du monde invisible peuvent se manifester. Et c'est aussi ce corps qui est pesé dans le rite égyptien du livre des morts.

Stanislas de Guaita, écrivain contemporain écrivait dans *Au seuil des mystères* : « **L'âme spirituelle serait incapable de se faire obéir du corps matériel sans l'intervention d'un médiateur plastique procédant de l'une et de l'autre. Lequel actionne directement le système cérébro-spinal chargé de transmettre à son tour aux organes physiques les**

**ordres du Vouloir. On nomme aussi corps astral ce médiateur composé de lumière mi partie fixe ou spécifié ( fluide nerveux ) , mi partie volatile ( fluide magnétique ). Le fluide nerveux commande à l'économie vitale ; le fluide magnétique, qui n'est autre que la lumière ambiante tour à tour attirée et expirée, .... met le corps astral en rapport avec le monde extérieur, etc. ».**

Tout jugement comporte la mise en jeu de l'Aïsthésis qui se manifeste alors sous forme de concept individuel de l'équilibre, de l'harmonie, de l'ordre, de la justice qui **toutes** se rattachent à la Beauté. Ne parle-t-on pas de **bon sens** quand le jugement est sain et pondéré. C'est l'aurore de l'intuition utilisant la faculté esthétique comme moyen de connaissance.

Il serait maintenant utile de définir la beauté afin de montrer ses rapports avec la sensibilité, l'intelligence et la spiritualité :

- la beauté morale, c'est l'accomplissement du devoir ;
- la beauté intellectuelle, c'est la justice ;
- la beauté spirituelle, c'est l'amour.

Quand Socrate s'écrie : « **O Dieu, donnez moi la beauté intérieure** » ou quand Plotin déclare dans la première ennéade que « **tout homme doit devenir divin et beau pour arriver à contempler la divine beauté** », ils visent à unir les divers aspects supérieurs de la Beauté : beauté morale, beauté intellectuelle et beauté spirituelle.

Nous arrivons maintenant au degré le plus élevé, au plan où l'Aïsthésis se meut dans son propre domaine et se trouve capable de percevoir ce qui est au delà des limites sensorielles, sentimentales et intellectuelles.

L'intuition spirituelle est, en dernière analyse la mise en jeu de l'Aïsthésis sur le plan le plus élevé, celui de la connaissance métaphysique. Comme nous l'avons vu, le phénomène intuitif se divise en intuitions instinctives en rapport avec la vie corporelle, en intuitions intellectuelles ou sentimentales en rapport avec la vie de l'âme Il nous reste donc à envisager cette intuition métaphysique ou spirituelle en rapport avec la vie de l'esprit.

La philosophie ancienne la désignait sous le nom d'extase, mot dont on a perdu le véritable sens et dont on fait aujourd'hui le synonyme d'adoration. En grec le mot ektasis signifie allongement, prolongement, extension et définit parfaitement les effets de cette faculté supérieure qu'est l'Aïsthésis, sorte d'antenne plongeant dans le domaine de l'inconnaissable.

Cette intuition procure la connaissance des lois de la vie et donne le sens des valeurs et est l'apanage des âmes pures.

Le phénomène intuitif est comparable au phénomène lumineux. On sait que la lumière se divise en trois régions dont deux invisibles : celle en deçà du rouge et celle au delà du violet entre lesquelles se trouve la portion visible que l'on a décomposée, arbitrairement, en sept couleurs ( en réalité il n'y a que trois couleurs principales, le bleu, le jaune et le rouge ).

On pourrait assimiler les diverses intuitions aux couleurs du spectre : celles de l'instinct, qui appartiennent au subconscient, sont comparables à l'infrarouge, celles du sentiment et de la raison correspondant aux couleurs visibles du spectre et celle de l'intuition métaphysique correspondant à l'ultraviolet dont les vibrations de plus en plus rapides s'enfoncent vers on ne sait quelles régions supérieures.

Comme l'intuition métaphysique est liée à la vie spirituelle, elle nécessite, pour se manifester, ce que l'on trouve précisément à la base des enseignements religieux : la domination des passions, la pureté physique et morale. Elle est liée à la dévotion, à la recherche désintéressée, à la noblesse des sentiments, à la charité, à la bonté. Elle demande le recueillement, la concentration, la méditation, l'élan constant vers ce qu'il y a de plus pur et de plus beau.

A côté de la vie intellectuelle du savant, de la vie toute sentimentale de l'artiste, il existe donc un autre état de l'être où l'Aisthesis joue le principal rôle et engendre la connaissance métaphysique. Monsieur Henri Bois l'avait défini en 1908 dans son ouvrage *La valeur de l'expérience religieuse* : « **Il y a une perception qui n'est pas celle des sens, dont les sens ne sont pas capables, et qui est donné non par l'intelligence, comme l'intuition intellectuelle des philosophes, mais à l'être affectif et volitif, à l'être spirituel et moral** ».

L'Aisthesis est donc cette intuition supérieure qui peut seule nous faire pénétrer dans le domaine de la connaissance des phénomènes vitaux, où la recherche purement intellectuelle s'avère totalement impuissante. Qu'il s'agisse en effet de l'origine de la vie, de sa nature, de la date de son apparition sur terre, de l'histoire de l'humanité, de l'origine de l'écriture, de l'origine des religions, des fins de l'être, les opinions varient à l'infini. Elle ignore tout autant à quelle époque est apparue la pensée métaphysique, comment les hommes d'un antique passé ont pu formuler des concepts philosophiques, des théories métaphysiques de si haute valeur, comment ils ont pu découvrir la constitution réelle du système solaire, celle de la matière, l'attraction universelle, la distance du soleil, la forme de la terre, sa rotation, la constitution stellaire de la voie lactée, etc.

Que l'on étudie les grands mystiques du passé ou les actuels on retrouvera des révélations analogues. Considérons Pythagore, Platon, Socrate, Plotin, Virgile, Dante, Sainte Thérèse, Saint Jean de la Croix, Jacob Boehme, Goethe, Claude de Saint Martin, etc., chez tous, nous retrouverons les accessions de l'intuition spirituelle, de l'intuition mystique aboutissant au concept de beauté, d'ordre, d'harmonie, de mesure et à la compréhension personnelle de la Tri-unité.

Nous retrouvons des préoccupations analogues chez les amérindiens. Voici une prière rapportée par Paul Coze dans *L'oiseau tonnerre* :

***Je suis devant Toi, je me tiens devant Toi ;  
Tout à commencé en Beauté, tout fini en Beauté  
En Beauté, en beauté...***

Ce chant s'adresse au Soleil levant et continue ainsi :

***Que tout soit en Beauté derrière moi,  
Que tout soit en Beauté en dessous de moi,  
Que tout soit en Beauté tout autour de moi,  
Tout cela est fini en Beauté.***

Et cela s'accompagne des six gestes rituels vers les six directions de l'espace : les quatre points cardinaux, le zénith et le nadir.

Quant à la compréhension du mystère de la tri-unité, base de toutes les manifestations de notre monde à trois dimensions, nous la trouvons dans les accessions données à l'intuition spirituelle depuis les temps les plus reculés. Elle a enfanté toute les triades divines des religions antiques comme de la religion chrétienne.

## CONCLUSION

Nous voici arrivés à cette conclusion que, celui qui a la noble ambition de s'élever vers la grande Unité d'où tout procède et de participer à l'œuvre grandiose de la création doit envisager que le seul moyen d'y parvenir, c'est, selon le conseil de Platon, de rechercher passionnément la Beauté et de s'efforcer d'atteindre à l'harmonie par le développement parallèle et simultané de son intelligence et de sa sensibilité, de sa connaissance et de son amour.

Il serait inadmissible de croire que des lumières spirituelles puissent être accordées à tout venant moyennant un entraînement spirituel auquel il suffirait de se soumettre ou encore que la connaissance de certains secrets puisse être obtenue dans des centres initiatiques sans qu'il soit besoin de faire aucun effort personnel.

Le Moyen Age avait posé le dilemme : Doit-on chercher la vérité dans les conceptions abstraites de la raison ou dans les témoignages des sens ? Nous venons de le constater, il existe une troisième voie qui unit les deux autres : celle du sentiment intérieur, celle de l'Aisthésis.

**L'Aisthésis c'est le divin en nous.** En résumé nous aboutissons à ces conclusions :

Il n'y a qu'une seule religion embrassant toutes les religions, la religion du Beau ; une seule morale embrassant toutes les morales, la morale esthétique ; un unique sens englobant tous les autres sens L'Aisthésis.

**Par ce sens supérieur, l'homme peut communiquer avec le Divin, découvrir le Vrai et pratiquer le Bien.**